

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 10 (1908)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LA PRÉPARATION DES CANDIDATS A L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET NATURELLES 1
Autor: A. Gutzmer
Kapitel: Remarques finales.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-10960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quelques années le moment sera venu de remanier en Prusse le règlement des examens de professorat, on pourra le référer à des résultats effectifs basés sur l'expérience pour les décisions concernant cette question fondamentale.

REMARQUES FINALES.

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport, sans adresser un appel pressant à ceux que cela concerne, afin qu'ils nous soutiennent dans nos efforts.

Tout d'abord aux autorités supérieures. Nous les prions d'examiner avec soin nos propositions, et nous espérons qu'ils les soutiendront ensuite, aussi bien par la concession des moyens requis, que surtout par une administration bienveillante et intelligente. A ce propos, nous voudrions encore une fois bien spécifier que, conformément au développement actuel de la science, et si l'on désire que la préparation des candidats à l'enseignement se fasse dans de bonnes conditions, il est nécessaire de séparer les études mathématiques des études biologiques ; c'est là la base de tous nos développements. Les schémas que nous avons donnés au chapitre V pour les études générales le montrent clairement. Car ils ne contiennent rien de ce que l'on pourrait appeler superflu en ce qui concerne l'enseignement dont le maître devra se charger plus tard. On nous a souvent dit, cependant, que l'enseignement biologique à l'école réclamait un nombre trop restreint d'heures pour qu'on puisse lui consacrer partout un maître spécial : il est donc nécessaire de familiariser éventuellement le mathématicien avec l'enseignement biologique et le biologiste avec l'enseignement mathématique. Nous avons à répondre d'un côté qu'il en sera autrement sous ce rapport dès que nos projets de Méran seront plus en vigueur, mais, d'un autre côté que des propositions ont été faites, dans le chapitre VII, concernant l'extension des branches d'études de nos candidats qui devraient être capable dans tous les cas d'aplanir les difficultés en question. D'autre part, nous devons ajouter que, d'après les communications qui nous ont été faites, ce n'est pas généralement sous la pression de de force majeure que l'on a chargé des maîtres de préparation insuffisante de l'enseignement mathématique et biologique, mais bien plutôt par suite de considérations secondaires. Il faut aussi se rappeler que les circonstances d'autrefois étaient plus simples qu'elles ne le sont maintenant. C'est pourquoi nous désirons insister sur le fait que les mathématiques et la biologie présentent des caractères tout à fait hétérogènes, et que celui qui, par suite de son instruction, est qualifié pour l'un de ces domaines ne doit pas se croire nécessairement qualifié pour l'autre.

Nous adressons ensuite tout particulièrement notre appel aux professeurs académiques. Si les principes que nous recommandons sont adoptés, cela ne se fera pas sans certaines difficultés pour chaque professeur. Et nous faisons abstraction des préjugés d'ordre matériel qui sont à prévoir çà et là, et spécialement aussi des difficultés d'ordre personnel. Car il n'est agréable à aucun professeur de substituer une sphère d'action plus restreinte à l'influence prépondérante qu'il exerce sur ses étudiants dans l'enseignement approfondi de sa branche ; ou, dans un autre cas, de porter préjudice à l'enseignement scientifique spécial en le transformant pour l'adapter aux besoins généraux. D'autre part, partout où des améliorations ont dû se produire, cela a toujours été le privilège des professeurs universitaires d'agir par leur propre initiative. Il faut cependant reconnaître que les intérêts généraux de la préparation scientifique de nos candidats à l'enseignement ont dû par trop céder la place à des intérêts d'un ordre plus spécial. Les professeurs intéressés de la même université — ou également les professeurs de la même branche dans les différents établissements — devraient se réunir et s'entendre, par des délibérations en commun, sur les changements et conventions à adopter. Et si nos propositions pouvaient exercer à ce propos une réelle émulation, ce serait leur meilleur résultat.

Nous nous adressons enfin au cercle si vaste des maîtres dans l'enseignement secondaire supérieur. Si les ressortissants des autres branches académiques ne se lassent pas de recommander instamment, après entente, de nouvelles réformes concernant l'instruction préparatoire de la future génération, et surtout de la présenter publiquement, nous devons souhaiter que nos maîtres adoptent plus que par le passé les mêmes mesures. De cette manière, aucun préjudice ne sera porté au principe de la culture scientifique tel que nous le soutenons ici. Car, l'aptitude dans sa vocation basée sur une préparation scientifique solide a toujours été et doit rester le point d'honneur des maîtres de l'enseignement secondaire supérieur en Allemagne.

Table des matières.

Remarques préliminaires	5
I. PRINCIPES FONDAMENTAUX	7
A. De l'activité scolaire et des examens de professorat.	7
B. Des études universitaires	9
II. LES ÉTUDES GÉNÉRALES EN MATHÉMATIQUES PURES ET APPLI- QUÉES ET EN PHYSIQUE	11
A. Mathématiques	11
1. Remarques générales sur l'enseignement univer- sitaire des mathématiques	11